

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 11 (1897)
Heft: 1

Artikel: A props des Armoiries d'Avenches
Autor: Mayor, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-768492>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dem Dreieck der aufgerichtete Leu) ohne Schild von einem breiten mit Bändern umwundenen Lorbeerkranze eingerahmt.

In der Kirche S. Nicolas zu Freiburg¹⁾ ist der nebenstehend abgebildete Schlussstein zu finden, *Fig. 10*, der mit den geflügelten Engelköpfen, dem grünen Kranze und den durchbrochenen Helmzierden eher einer Holzschnitzerei gleichkommt.

Als prachtvolles und reiches Beispiel von Schlusssteinen in Profanbauten, sind die kassettenartigen, sechseckigen Medaillons der Decke von Arbon²⁾ zu erwähnen, welche in fein ausgeführter Holzschnitzerei die Wappen der Ahnen des Bischofs Hugo v. Landenberg darstellen, das Wappen des Reichs, des Papstes und des Bistums Konstanz.

Je weiter wir uns von dem got. Baustile entfernen, desto seltener werden die Schlusssteine. Denn die Bauformen des neuen Stiles waren andere geworden und brauchten keine Schlusssteine mehr nach alten Mustern. Im Profanbau traten an Stelle der gerippten und mit Schlusssteinen verzierten Holzdielen die reichen, aber viel schwereren Kassettendecken, welche mit Ornamenten und nicht mit Wappen besetzt waren.

A propos des Armoiries d'Avenches

Par J. MAYOR.

M. André Kohler a fort judicieusement constaté, dans l'avant-dernier fascicule des *Archives*¹⁾, que l'effigie qui orne les armes d'Avenches doit être celle d'un Maure, non celle de Vespasien. Caspari voyait dans le grand sceau d'Avenches — sceau qui, par parenthèse, ne saurait être antérieur au commencement du XV^e siècle — une preuve de plus à l'appui de sa thèse favorite, qu'il y avait, qu'il fallait une tête d'empereur romain dans les armes de l'antique cité; je n'ai vu ni la matrice originale de ce sceau, ni ses empreintes en cire, mais il est moulé à trois reprises sur la grosse cloche de l'église d'Avenches, datant de 1521, où je l'ai relevé, et il est impossible d'y voir une tête de César. Admettons cependant que l'hésitation soit permise. Nous trouverons alors au Musée d'Avenches, un monument qui ne prête à aucune équivoque; c'est un bas-relief sculpté sur un bloc de grès, reproduit par le croquis que voici²⁾, bas-relief représentant, sans contestation possible, un buste de Maure, de face, coiffé d'un bandeau étroit noué au-dessus de l'oreille droite, les cheveux crépus formant d'épaisses touffes sur les tempes. Cette figure est circonscrite, comme dans le sceau, par un trilobe entouré d'un cercle décoré d'un rinceau de feuilles de chêne et de glands. Il n'y a pas encore bien longtemps que notre bas-relief était déposé dans l'église d'Avenches (à terre, au bas du clocher), dont il avait certainement orné la façade jadis, avant la réfection entreprise au XVIII^e siècle. On l'a donné comme un morceau romain — peut-il y avoir autre

¹⁾ Merkwürdigerweise sind hier auch Schlusssteine aus dem XVIIIten Jahrhundert vorhanden, so. z. B. in länglich gezogenem Schilde das Wappen der Freiburgerfamilie v. Alt v. Tiefenthal mit der Jahreszahl 1750.

²⁾ Die Decke aus dem ehemals bischöflichen Schlosse zu Arbon befindet sich jetzt im schweiz. Landesmuseum in Zürich. Näheres vide Rahn, Kunststatistik des Kantons Thurgau.

¹⁾ 1896, p. 103-104.

²⁾ Diamètre du médaillon : 0,51 cm. La pierre a 0,70 cm. de long sur 0,53 à 0,55 de haut.

chose que du romain à Avenches ! — mais il s'agit en réalité d'une sculpture certainement un peu antérieure au sceau. Le Maure y est taillé avec une telle assurance, que le sculpteur devait avoir de bons exemples sous les yeux et posséder la véritable formule du blason d'Avenches. Je ne veux point dire que la figure en question présente les caractères ethnographiques d'une tête de Maure ou de Sarrasin, non ; mais il est évident que l'artiste, qu'il ait copié ou créé, a voulu représenter un type exotique probablement conventionnel alors ; son ouvrage étant de grandes dimensions, il n'a pu avoir



J.M.

les timidités d'un graveur plus ou moins habile disposant d'un très petit espace. De plus, il travaillait pour un édifice public où l'on n'aurait pas admis une représentation inexacte des armoiries municipales. Pour ajouter encore à l'identification avec un Maure, le bas-relief était peint, le visage et les cheveux en noir, le bandeau en rouge ou en jaune ; des couches successives d'enduit ne rappelant plus les couleurs primitives, ont altéré la coloration des yeux, des fonds, des moulures, du rinceau, etc. On remarquera que le feuillage et les fruits du chêne se trouvent et sur le sceau et sur le bas-relief qui, malheureusement, a été mutilé dans ses parties saillantes.

Il y a encore un monument à Avenches qui donne raison à M. Kohler. C'est un petit fragment de vitrail, enchâssé dans l'une des fenêtres du chœur de l'église et qui peut dater du XVIII^e siècle, autant que la hauteur à laquelle il est placé permet d'en juger ; le Maure, d'un beau noir, est peint de face sur champ de gueules, avec le bandeau et le vêtement blancs.

Une hypothèse pour terminer cette trop longue note. Le buste des armes d'Avenches n'est pas celui de Vespasien ; serait-ce celui de ce chef barbare, plus ou moins fabuleux, Vifil, Vibilus ou Vibilo, dont parle Guillimann ? Il avait donné son nom à l'Avenches du VIII^e siècle, nom que l'on retrouve dans l'appellation allemande, Wifflisburg. Plus tard, les habitants d'Avenches reconnaissants, peuvent fort bien avoir pris son effigie comme signe de ralliement.

